

RhôneVel'eau Synthèse de l'enquête usagers

La valorisation du patrimoine rhodanien à l'épreuve des territoires, des acteurs et des usages

Du plan Rhône à la ViaRhôna

Le **Plan Rhône** (2004-2025) vise à concilier la prévention des risques liés aux inondations, un développement économique pérenne des territoires et l'amélioration du cadre de vie des habitants.

C'est dans le cadre de cet ambitieux plan d'action que naît la ViaRhôna, une **véloroute voie verte européenne** (EuroVelo 17) qui longe le Rhône sur 815 kilomètres du Lac Léman à la Méditerranée. Les premiers aménagements ont démarré en 2006 et à ce jour (été 2018), la quasi-totalité du parcours est achevée, à l'exception de quelques tronçons situés au Sud de Lyon et entre Pont-Saint-Esprit et Gallician.

Le projet RhôneVel'eau

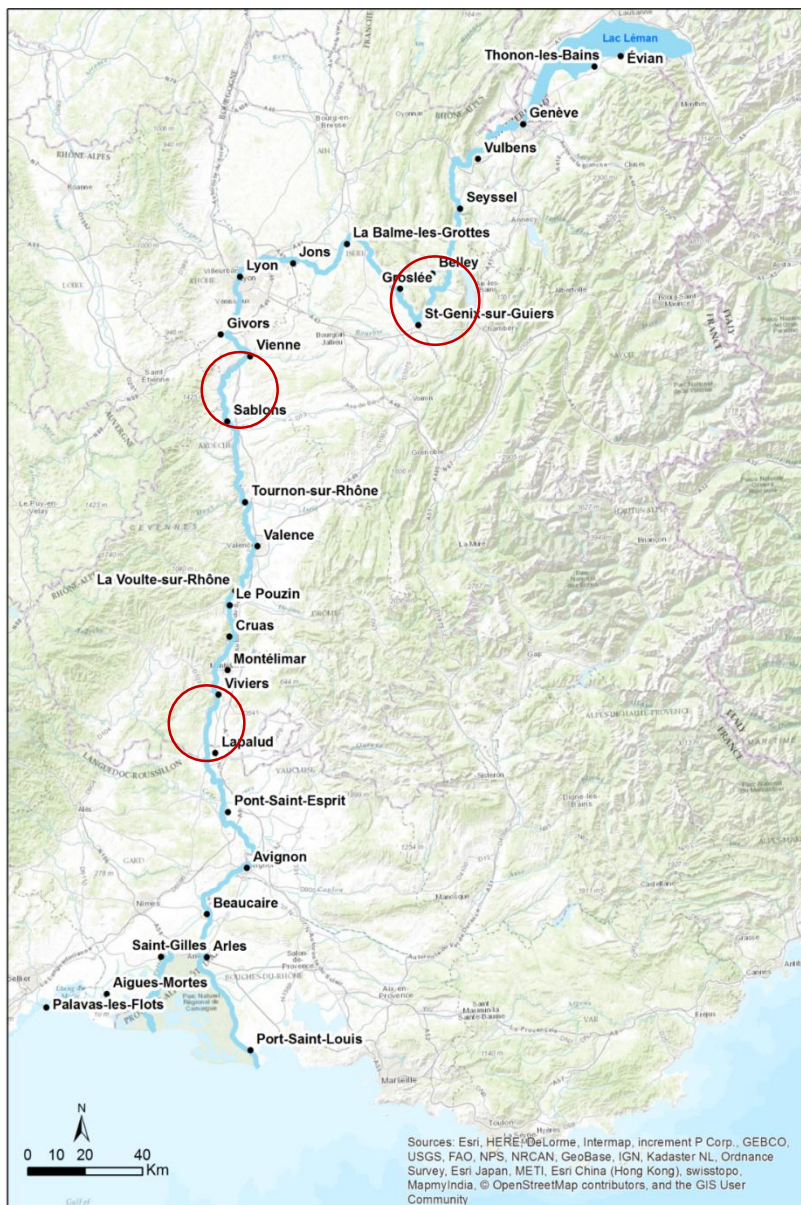
Ce projet d'aménagement s'appuie sur une **valorisation des patrimoines naturels et culturels liés au Rhône** pour contribuer au développement territorial des communes riveraines. Au delà des **bénéfices économiques** escomptés, ce projet d'aménagement pourrait avoir des retombées plus intangibles, notamment sur **la relation que les sociétés entretiennent avec le fleuve**. C'est cette relation qui est étudiée dans le cadre du projet de recherche Rhonavel'eau (2016-2019), notamment à l'aide d'une enquête menée auprès des usagers de la véloroute.

Une question de recherche

La ViaRhôna donne-t-elle une nouvelle visibilité au Rhône pour ses usagers susceptible de créer de la familiarité avec ses patrimoines et ses paysages et de **renouveler l'image** qui lui est associée ?

3 secteurs d'enquête

- Amont : de Belley à Groslée
- Médian : de Vienne à Sablons
- Aval : de Rochemaure à Bourg-Saint-Andéol



Localisation des terrains d'études (cartographie : M. Adam, 2017)

L'enquête (16 entretiens, 546 questionnaires) a été réalisée par Matthieu Adam et Laure Coussout au printemps (entretiens) et à l'été (questionnaires) 2017.

Sur des échelles de 0 à 10, les répondants ont évalué « à quel point » 17 motifs les avaient « amené.es à venir sur la ViaRhôna »⁵.

La motivation « être au contact du Rhône » a recueilli la 5^{ème} meilleure évaluation moyenne (5,9), après les considérations liées à l'activité (« faire de l'exercice » (7,4) et « se relaxer physiquement » (6,6)) ou celles liées à l'environnement (« être proche de la nature » (7,2) et « m'éloigner de la ville » (6,4). L'envie d'être au bord du Rhône est donc encore une motivation importante, avant les dimensions collectives (être en famille, en groupe).

Cette hiérarchie des motivations reste la même quelles que soient la catégorie de population (classe sociale, âge, genre, origine géographique, etc.) ou le site d'étude. La ViaRhôna semble créer une offre de nature et d'activités qui attire un public aux motivations homogènes.

Enfin, le fait que l'itinéraire soit balisé et sécurisé participe aussi à attirer cyclistes et piétons le long du Rhône. C'est particulièrement le cas des familles se déplaçant avec des enfants.

L'image du Rhône évolue

La hausse de la fréquentation des bords du Rhône grâce à la ViaRhôna semble conduire à une évolution de l'image du fleuve.

Nous avons demandé aux usagers à quel point l'image qu'ils avaient du Rhône avait évolué grâce à la ViaRhôna, entre « pas du tout » (0) et « totalement » (10). L'évaluation moyenne est de 5,4. Elle est légèrement plus élevée chez les non-riverains (5,61) que chez les riverains (5,21).

Lorsque nous leur avons demandé d'expliciter les raisons de ce changement, les termes les plus cités ont été « nature », « fleuve », « naturel » et « paysage » suivis de « découvrir », « découverte » et « connaître ». Les découvertes des enquêtés grâce à la ViaRhôna se rapportent donc d'abord à l'aspect naturel du Rhône et à ses paysages. Les termes comme « industriel » ou « industrie » sont peu cités et parfois pour dire que le Rhône est moins industriel qu'anticipé.

Oui, j'ai trouvé qu'il y avait beaucoup plus de... Il y avait à la fois plus de nature, plus de vraie campagne que ce que j'imaginai en ayant fait l'autoroute x fois. *(Pierre, Suisse, itinérant et sportif, 53 ans)*

L'absence de vocabulaire spécifique⁶ selon la catégorie des répondants montre que ces découvertes semblent partagées.

L'image du Rhône évolue donc, grâce au nouvel accès que la ViaRhôna donne au Rhône, vers une conception plus naturelle du fleuve.



Et en plus, c'était un itinéraire qui était déjà fléché. Oui, je n'allais pas me prendre la tête sur l'itinéraire. Et ça, ce n'était pas mal. (Élise, Française, itinérante, 30 ans)

Déjà, pour toute famille sportive, tout couple sportif qui fait des enfants et qui veut continuer à être sportif, ce genre de truc c'est facile, parce que tout est sécurisé, tout est nickel. Tu n'as à gérer que la sécurité de tes gosses, et tes gosses tu sais que tu peux les faire rouler. Au pire si tu veux les tirer, ce n'est pas hyper compliqué, c'est génial. »
(Emmanuelle, régionale, itinérante en handbike, 42 ans)



Termes les plus utilisés pour répondre à la question « en quoi diriez-vous que l'image que vous aviez du Rhône a changé par l'expérience de la ViaRhôna ? » (à l'exception du mot « Rhône »)

5 Les questionnaires, remplis en français, anglais ou allemand, contenaient des questions à choix multiples ou uniques, des échelles de 0 à 10 (dites psychométriques), un photoquestionnaire ainsi que des questions ouvertes.

Les questionnaires ont fait l'objet de traitements statistiques variés pour ce qui concerne les questions à choix multiples et d'un traitement par statistiques textuelles pour les questions ouvertes (dont sont issus les nuages de mots).

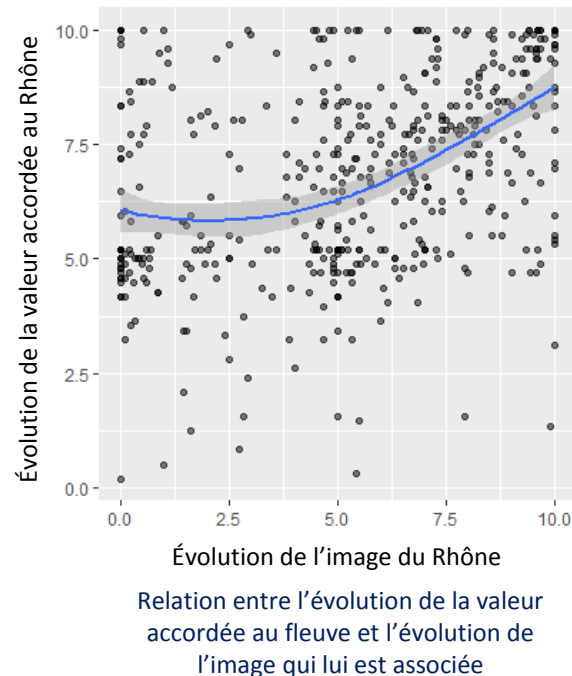
6 En statistiques textuelles, un terme est considéré comme spécifique à une catégorie d'utilisateurs lorsque il a été utilisé par cette catégorie dans des proportions bien supérieures à la moyenne des différentes catégories (au sens de la loi de probabilités dite de Lafon).

La valeur accordée au fleuve progresse

Lorsque l'on demande aux répondants si la valeur qu'ils associent au Rhône a évolué (à l'aide d'une échelle allant de 0 « diminuée » à 10 « augmentée »), les résultats montrent que celle-ci a augmenté avec un score moyen de 6,9 et 57% d'évaluations supérieures à 5.

La modification de l'image du fleuve et la valeur attribuée vont de pair : l'amélioration de la première induit une hausse de la seconde.

Les usagers qui accordent une valeur élevée au Rhône considèrent aussi que celle-ci a augmenté grâce à la ViaRhôna. La valeur subit une moindre modification chez ceux qui disent venir pour randonner, comme s'ils trouvaient ce qu'ils étaient venus chercher, tandis qu'elle augmente plus fortement chez les enquêtés qui viennent pour se promener, pour être au bord du Rhône ou pour faire un déplacement utilitaire, comme si la ViaRhôna avait renforcé leurs liens avec le fleuve.



Une faible influence sur la connaissance du patrimoine naturel



Photographies représentant des lônes. Il était demandé aux répondants d'évaluer s'ils les trouvaient emblématiques et caractéristiques du fleuve et d'identifier ce qu'ils y voyaient

Si l'image du Rhône et sa valeur évoluent, en va-t-il de même des connaissances sur son patrimoine naturel ?

Notre analyse montre que ce n'est pas le cas, notamment pour un élément très emblématique du fleuve : les lônes⁷.

Avec une évaluation moyenne de 5,5/10, elles sont considérées comme plutôt emblématiques du Rhône. Mais cette évaluation est la plus faible des éléments proposés, loin derrière le Rhône canalisé (7,2), les ponts (7,5) ou les vignes (7,3). De plus, les lônes sont mal identifiées par les usagers. Seules 70% des personnes interrogées ont répondu à la question ouverte « selon vous que représentent ces deux photos ? ». Parmi elles, seules 27% ont utilisé le terme « lône » ou « bras mort ». Sans surprise, les riverains du Rhône considèrent les lônes plus emblématiques du fleuve que les non-riverains (évaluation moyenne de 5,8 contre 5,1) et les identifient mieux.

L'influence de la ViaRhôna sur la connaissance du patrimoine naturel apparaît donc limitée. Le fait que « lône » soit un terme spécifique au secteur médian, où est situé l'observatoire de la nature de l'Île-du-Beurre – un lieu d'information, d'observation et de sensibilisation – semble indiquer une influence de ce type de médiation.

Conclusions et perspectives

L'existence de la ViaRhôna contribue à augmenter la fréquentation des berges du Rhône et à rehausser sa valeur aux yeux des publics très divers qui l'empruntent. Les représentations que les habitants et les touristes ont des territoires riverains semblent donc évoluer.

Les résultats montrent que la ViaRhôna favorise avant tout la découverte des patrimoines naturels ou une plus grande familiarité avec eux mais que cette découverte n'a pas forcément d'influence sur la connaissance du fonctionnement et de l'importance écologique du patrimoine rhodanien.

⁷ Les lônes sont des bras isolés du lit principal du Rhône et alimentés par la nappe alluviale ou le fleuve lors des crues. Elles constituent des milieux humides emblématiques du fleuve et de son fonctionnement. Elles font depuis les années 1990 et encore aujourd'hui l'objet d'ambitieux projets de restauration. Leur spécificité, ainsi que l'attention dont elles sont l'objet, expliquent la valeur qui leur est portée par les acteurs interrogés dans le cadre du projet RhônaVel'eau.